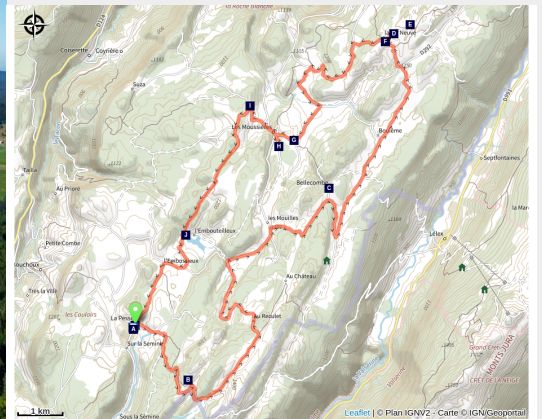


Tourbières et lac des Hautes-Combes

Haut-Jura Saint-Claude



Lac de l'Embouteilleux - La Pesse (CCHJSC - Marc SUMERA)



Une traversée entre crêtes et combes
du Haut-Jura.

Infos pratiques

Pratique : Vélo tout chemin – Gravel

Durée : 2 h 30

Longueur : 33.2 km

Dénivelé positif : 824 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Lacs, rivières et cascades

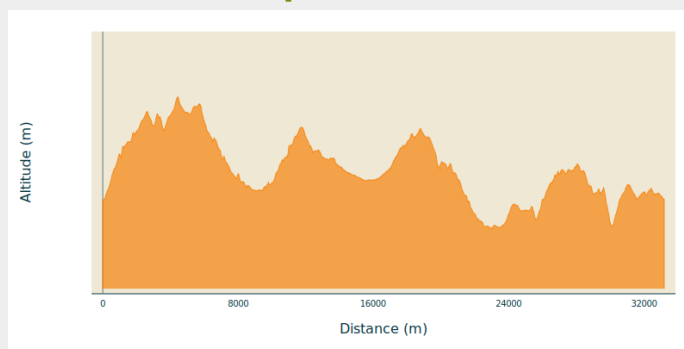
Itinéraire

Départ : La Pesse

Arrivée : La Pesse

Communes : 1. La Pesse
2. Bellecombe
3. Septmoncel les Molunes
4. Les Moussières

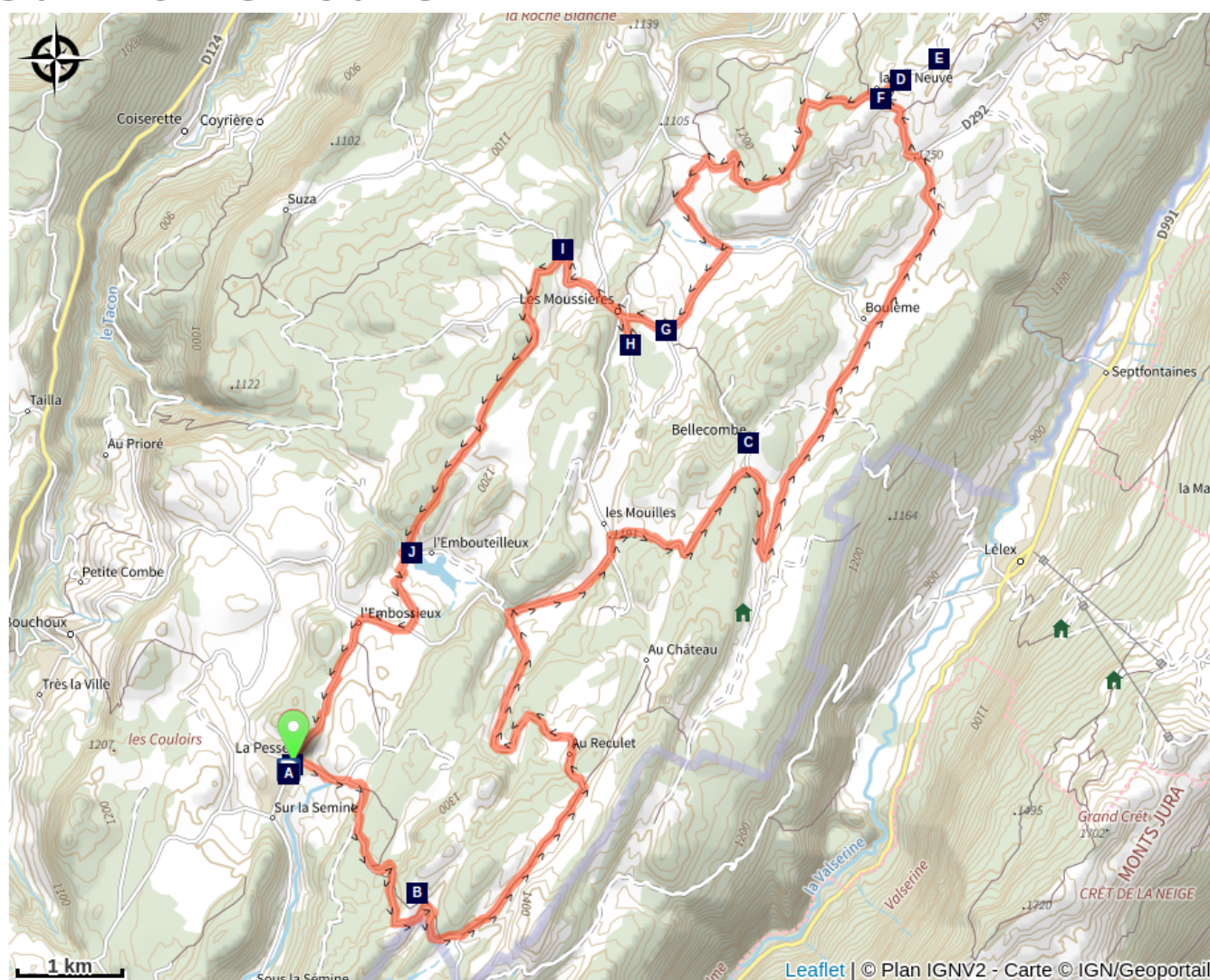
Profil altimétrique



Altitude min 1114 m Altitude max 1331 m

Un véritable voyage au cœur de l'eau... Admirez les paysages sauvages et préservés en pédalant au milieu des grandes étendues dominées par des crêts. Découvrez le Lac de L'Embouteilleux, situé à plus de 1 100 mètres d'altitude, véritable joyau du Haut-Jura.

Sur votre route...



La Pesse - Le village (A)
Mairie/école de Bellecombe (C)
Le Triton alpestre (E)
Fromagerie du Haut-Jura (G)
Vue sur le village des Moussières (I)
La Pesse - Le village (K)

Le Col du Nerbier (B)
Grenier fort (D)
L'habitat dispersé (F)
Les Tourbières aux Moussières (H)
Lac de l'Embouteilleux (J)

Toutes les informations pratiques



Recommandations

Circuit déconseillé en période hivernale, avec la neige certains tronçons peuvent être inaccessibles.

Comment venir ?

Parking conseillé

Office de Tourisme de La Pesse

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

3 place de l'Abbaye, 39200 Saint-Claude

Tel : +33 (0)3 84 45 34 24

<https://www.haut-jura-saint-claude.com/>



Sur votre route...



La Pesse - Le village (A)

La Pesse, nommée à l'époque La Haute-Molune, est née en 1832 par ordonnance de Louis-Philippe. Mais c'est en 1907 qu'à la demande des habitants du village un décret, signé par Clémenceau, officialisa le nom de La Pesse.

L'agriculture, l'élevage et la production de lait A.O.C., le tourisme et le sport en hiver comme en été, l'artisanat tourné vers les produits du bois sont la preuve de l'esprit d'entreprise et de performance écologique de la communauté villageoise.

Espaces et panoramas aux paysages ouverts et forestiers ; paradis des sports d'hiver qui tiennent une place importante dans l'activité locale (ski de fond et nordique, chiens de traîneaux, raquettes) ; cadre privilégié des performances de randonnée pédestre, équestre, à VTT ou à vélo ; forêts et roches préservées qui abritent une flore exceptionnelle et de nombreuses espèces sauvages (rapaces, chevreuils et biches, renards et lynx) et des zones d'étude et de protection de la forêt et du Grand Tétrás ; loisirs variés et originaux, élevages, de lamas.

A La Pesse, les hébergements aussi illustrent ce dynamisme et cette originalité : à côté des gîtes et chambres d'hôtes, des yourtes, des tipis, des roulottes, des cabanes perchées, des fermes traditionnelles restaurées avec passion.

Un grand souci de qualité et de tradition anime les lieux de restauration : restaurants, tables d'hôtes, fabrication de charcuteries et vente de fromages locaux.

La vie culturelle du village surprend par son dynamisme : quantité d'associations, une bibliothèque, des concerts, du théâtre ; de grands événements culturels ou sportifs (Festival Azimut, courses de ski nordique, La Forestière en VTT ou l'Ultra Trail UTTJ, le championnat belge de chiens de traîneaux, etc).

Le saviez-vous ?

La Pesse signifie l'épicéa en patois jurassien. En effet, un grand épicéa marquait l'entrée du village en 1907.

Crédit : Stéphane GODIN

Le Col du Nerbier (B)

Depuis le col du Nerbier à 1316m d'altitude, vue sur la chaîne des Monts Jura avec notamment les sommets du Crêt de la Neige à 1720m et le Reculet à 1718m ainsi que sur le Crêt de Chalam à 1545m accessible depuis la Borne au Lion.

Mairie/école de Bellecombe (C)

Ancienne mairie/école : exemple parfait de l'habitat dispersé. Cette école, inaugurée en 1888, a fonctionné jusqu'en 1920. On imagine la vie et l'isolement de l'instituteur dans cette combe enneigée plus de six mois par an, les élèves qui venaient des fermes éloignées parfois de plus d'une heure de trajet, en se déplaçant avec des "cercles", l'ancêtre des raquettes-à-neige.



Grenier fort (D)

Né de l'ingéniosité des maîtres charpentiers, le grenier fort, qui domine la maison sur votre gauche, est également dépositaire de la mémoire du Haut-Jura. Garde-manger et coffre-fort, il contenait des grains, la nourriture et les semences, la garde-robe et les objets précieux, les outils et les écrits, biens essentiels, à l'abri du feu et des envieux. Comptabilité de la récolte, calendrier climatique, événements familiaux, sont souvent consignés sur ses murs. Pour visiter un grenier fort ? Rendez-vous à la Maison du Parc à Lajoux.

Crédit : PNRHJ / Gilles Prost

Le Triton alpestre (E)

Bien que passant une partie de l'année sur terre, cet amphibien a besoin de l'eau peu profonde des mares et des ornières pour se reproduire et pondre ses œufs. Dans sa phase terrestre, le Triton alpestre ne sort de sa cachette que la nuit, en rampant lentement sur le sol à la recherche de nourriture. À l'inverse, en phase aquatique, il n'hésite pas à se déplacer et se nourrir parfois en plein jour. C'est un bon nageur qui peut passer plusieurs minutes en apnée dans l'eau froide. Vous le reconnaîtrez à son ventre orange vif caractéristique.



L'habitat dispersé (F)

L'habitat des Hautes Combes est typique du défrichement tardif des XIII^e et XIV^e siècles, puis XVI^e et XVII^e. La terre est acensée par l'abbaye de Saint-Claude en longues bandes perpendiculaires à la combe où chaque famille peut vivre en autarcie. Le bas de la combe est réservé à la prairie et au foin, les environs immédiats de la ferme aux céréales, le crêt au bois de chauffage et d'œuvre, ainsi qu'aux pâturages.

Crédit : PNRHJ / Gilles Prost

Fromagerie du Haut-Jura (G)

La fromagerie est le lieu où l'on va produire et/ou vendre du fromage (de sa propre production ou non)

Les fruitières sont des ateliers coopératifs de fabrication de fromages, généralement de longue conservation, comme du Comté par exemple. Selon une source proche du dossier, c'est parce que les producteurs du lait venaient mettre en commun le... fruit de leur travail en un même lieu.

Une fruitière est une fromagerie traditionnelle de montagne où est transformé du lait cru en fromage. Cette appellation est d'usage dans les massifs du Jura et des Alpes, tant en France qu'en Suisse. Les agriculteurs locaux mettent en commun le lait de leur troupeau dans un lieu de transformation mutualisé, souvent une petite coopérative, pour produire un fromage laitier de grande taille.

Les Tourbières aux Moussières (H)

Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe.

À cette altitude, dans le Haut Jura, les conditions climatiques sont très rudes : hivers très froids et longs, moyenne annuelle des températures basse, précipitations abondantes et notamment en hiver avec la neige durant plusieurs mois, absence de périodes sèches de longue durée. Ces conditions géologiques et climatiques sont extrêmement favorables à l'installation de milieux naturels très originaux : les tourbières.

Les tourbières jouent un rôle dans le cycle de l'eau naturelle, à la fois réserve d'eau et éponge puisque les mousses stockent l'eau, et épuration de l'eau par la tourbière qui joue le rôle de filtre.

Ces milieux naturels abritent également de nombreuses espèces végétales et animales, insectes et oiseaux qui sont pour certaines protégées.

Le programme Life Tourbière du Jura vise à réhabiliter leurs fonctions naturelles de purificateur et régulateur des masses d'eau, de puits de carbone qui absorbe les gaz à effet serre, de créateur de biodiversité remarquable.



Vue sur le village des Moussières (I)

Petit village des Hautes-Combes dont l'implantation connue remonte au Moyen-Age, les activités artisanales et agricoles perdurent encore aujourd'hui, valorisées notamment par la Maison du Fromage.

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis



Lac de l'Embouteilleux (J)

Ce petit lac est en réalité une retenue d'eau sur un milieu tourbeux créée artificiellement en 1989 pour les besoins en eau potable des communes des Hautes-Combes.

Ses eaux se perdent dans un gouffre, anciennement aménagé d'une roue pour produire de l'énergie. Elles s'y retrouvent dans le Flumen, à près de 6 kilomètres au nord.

Ce site, où la baignade et la pêche sont interdites, invite par sa beauté à la contemplation et à l'écoute.

Crédit : PNRHJ - Gilles Prost



La Pesse - Le village (K)

La Pesse, nommée à l'époque La Haute-Molune, est née en 1832 par ordonnance de Louis-Philippe. Mais c'est en 1907 qu'à la demande des habitants du village un décret, signé par Clémenceau, officialisa le nom de La Pesse.

L'agriculture, l'élevage et la production de lait A.O.C., le tourisme et le sport en hiver comme en été, l'artisanat tourné vers les produits du bois sont la preuve de l'esprit d'entreprise et de performance écologique de la communauté villageoise.

Espaces et panoramas aux paysages ouverts et forestiers ; paradis des sports d'hiver qui tiennent une place importante dans l'activité locale (ski de fond et nordique, chiens de traîneaux, raquettes) ; cadre privilégié des performances de randonnée pédestre, équestre, à VTT ou à vélo ; forêts et roches préservées qui abritent une flore exceptionnelle et de nombreuses espèces sauvages (rapaces, chevreuils et biches, renards et lynx) et des zones d'étude et de protection de la forêt et du Grand Tétrás ; loisirs variés et originaux, élevages, de lamas.

A La Pesse, les hébergements aussi illustrent ce dynamisme et cette originalité : à côté des gîtes et chambres d'hôtes, des yourtes, des tipis, des roulottes, des cabanes perchées, des fermes traditionnelles restaurées avec passion.

Un grand souci de qualité et de tradition anime les lieux de restauration : restaurants, tables d'hôtes, fabrication de charcuteries et vente de fromages locaux.

La vie culturelle du village surprend par son dynamisme : quantité d'associations, une bibliothèque, des concerts, du théâtre ; de grands événements culturels ou sportifs (Festival Azimut, courses de ski nordique, La Forestière en VTT ou l'Ultra Trail UTTJ, le championnat belge de chiens de traîneaux, etc).

Le saviez-vous ?

La Pesse signifie l'épicéa en patois jurassien. En effet, un grand épicéa marquait l'entrée du village en 1907.

Crédit : CCHJSC - Stéphane GODIN